

# Mission de la rentrée: trouver un logement étudiant

À un peu plus d'une semaine de la rentrée universitaire 2021-2022, les futurs étudiants de [Caen](#) activent le mode débrouille pour se loger. Ils témoignent.

## Témoignage

Après onze mois de volontariat à [Laval \(Mayenne\)](#), Aileen a décidé de poser ses valises à [Caen](#) pour poursuivre ses études.

À 19 ans, cette jeune Allemande originaire de Francfort ne voulait pas quitter la France. « **J'y ai rencontré certains de mes meilleurs amis, j'ai énormément progressé en français. Et un diplôme à l'étranger, c'est toujours un plus.** »

Pour préparer sa rentrée en licence de chimie, qui se fera le 6 septembre, Aileen a dégagé un appartement mi-juillet dans la résidence La Pommeraie. « **J'ai commencé les démarches en juin.** » La recherche s'est avérée plus compliquée que prévu. Ses parents ont de « **bonnes conditions de salaires** » mais ne sont pas Français, critère important pour se porter garant. Résultat : pour obtenir son appartement, qu'elle loue 465 € par mois, Aileen doit déboursier 195 € auprès de l'entreprise Garantme. Cette société française, basée à [Paris](#), propose des services d'assurances aux locataires prouvant leur solvabilité au bailleur.

## 13 km de transports en commun

Marie Droullon, originaire de [l'Orne](#), n'a pas rencontré de difficultés liées aux garants. La future étudiante en BTS économie sociale et familiale a même facilement trouvé un « **9 m<sup>2</sup> au Crous pour 255 € toutes charges comprises, avec salle de bains et toilettes privées.** » Marie n'est pourtant pas entièrement satisfaite : elle devra faire une demi-heure de trajet, matin et soir. « **Je vais passer une heure dans les transports chaque jour et devoir faire des changements.** » À proximité de son BTS, situé dans le lycée Jean-Rostand, il n'y a pas de logement adapté aux étudiants. La jeune fille de 17 ans a dû se rabattre sur les cités U, assez éloignées. Pour relier études et maison, il y a 13 km.

« Cherchez ailleurs »

Pour d'autres, le marathon immobilier continue. Après plus de trois mois de recherche, Zahed\* n'a pas encore trouvé son chez lui. Il s'y était pourtant pris à l'avance. « **J'ai contacté la résidence Edmond-Bacot, en avril. Le personnel m'a dit qu'aucun logement n'était disponible et m'a conseillé de rappeler plus tard.** » C'est ce qu'il fait, jusqu'à la première phase de recrutement : il se heurte à la même réponse négative.

Zahed patiente jusqu'au 9 juillet, date de la phase complémentaire. « **Toujours rien. Un conseiller m'informe qu'aucun logement ne sera libre sauf s'il y a un désistement. Il m'a dit : cherchez ailleurs.** »

À une semaine de la rentrée, le jeune homme de 20 ans, qui souhaite devenir ingénieur, ne perd pas espoir et attend toujours une réponse positive du Crous.

Les places y sont précieuses. Cela fait sept ans qu'Aliou Ba, étudiant en économie à l'université de Caen-Normandie, habite dans une chambre Crous de 9 m<sup>2</sup> : il y a vécu son entrée en L1 et l'obtention de son master. Une fois que l'on a réussi à trouver un logement étudiant, mieux vaut s'y accrocher.

\*Le prénom a été modifié.

Lili PILLOT.



Aliou Ba vit dans son logement Crous de 9 m<sup>2</sup> depuis qu'il est entré en L1 d'économie à l'université de Caen, il y a sept ans. Ouest-France

